

PIERRE RONDOT

L'ALPHABET KURDE EN CARACTÈRES LATINS

D'ARMÉNIE SOVIÉTIQUE

Extrait de la *Revue des Études Islamiques*

ANNÉE 1933 — CAHIER III

PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

43, RUE JACOB, VI^e

1933

L'ALPHABET KURDE EN CARACTÈRES LATINS D'ARMÉNIE SOVIÉTIQUE

On trouvera ci-après la reproduction du tableau du nouvel alphabet kurde en usage en Arménie soviétique. Le tableau dont il s'agit, extrait du journal hebdomadaire de langue kurde d'Érivan *La Voie nouvelle* (1) (n° 149 du 20 janvier 1934) comporte la figuration des caractères majuscules et minuscules pour l'imprimé et pour le manuscrit, leur correspondance dans les alphabets arménien (oriental) et russe, et quelques exemples d'emploi.

Avec cet alphabet, en usage d'ailleurs depuis 1929, on peut désormais compter trois tentatives d'adaptation à la langue kurde du système des caractères latins. On connaît, en effet, l'alphabet kurde de M. C. J. EDMONDS et TEWFIQ WEHBÉ, en Iraq; cf. les articles de G. J. EDMONDS et V. MINORSKY dans le *Journal of the Royal Asiatic Society*, janvier et juillet 1933, et la brochure de TEWFIQ WEHBİY (Tewfiq Wehbé) *Xondewariy' Baw*, Beghdha (Bagdad) 1933; ainsi que l'alphabet kurde de Djeladet Beder Khan, en Syrie; cf. Mir HEREQOL AZİZAN, *Note sur l'alphabet kurde*, Sam (Damas), 1932, la collection de la revue kurde *Hawar*, Damas, 1932-1933, et notre compte rendu de cette publication dans le *Bulletin d'Études Orientales* de l'Institut français de Damas, année 1932, t. II, fasc. 2, p. 300-304.

L'alphabet kurde d'Érivan, tel qu'il est reproduit ci-après, comporte trente-sept lettres : quatre d'entre elles (c barré, k cédille, p cédille et

(1) *Riyâh tazé*.

Hosbaje tozo kurmanci

Hobvii Kyrdckuii Alfabum

P r z u y u u u u r g u s f n r f e l c

Aa <i>Aa</i> u a	Bb <i>Bb</i> p b	Cc <i>Cc</i> q y	Čč <i>Čč</i> š t y čort (кожа)	Čč <i>Čč</i> ž d ž čel (кубышка)
Dd <i>Dd</i> t d	Ee <i>Ee</i> e e	Əə <i>Əə</i> b u ž a	Ff <i>Ff</i> s f	Gg <i>Gg</i> g r
Ol <i>Ol</i> l t x k o o m d o l u r (кандиль)	Hh <i>Hh</i> h h h o r e (ханада)	Ii <i>Ii</i> i i	bb <i>bb</i> c b l dol (ардче)	Jj <i>Jj</i> h z h
Kk <i>Kk</i> y k	Kk <i>Kk</i> p k m b o r o t kel (нож)	Qq <i>Qq</i> y l k h l qar (сучь)	Ll <i>Ll</i> l l	Mm <i>Mm</i> v m
Nn <i>Nn</i> v n	Oo <i>Oo</i> o o	Өө <i>Өө</i> o m m o o x o c (хучо)	Pp <i>Pp</i> m n	Pp <i>Pp</i> f p h p u r a (шорт)
Rr <i>Rr</i> r p	Ss <i>Ss</i> u c	Ss <i>Ss</i> š w	Tt <i>Tt</i> s t	Tt <i>Tt</i> p t m b o r o t čel (хучеке)
Uu <i>Uu</i> n i y	Yy <i>Yy</i> n i (o) y m k o o dy x o t m (хучома)	Vv <i>Vv</i> y b	Ww <i>Ww</i> n i z b w a l o s (хучома)	Xx <i>Xx</i> h x
Zz z z	Zz f ž			

t cédille) constituent des innovations; les autres sont empruntées, pour la forme ou pour le son, soit à l'alphabet latin normal, soit aux alphabets créés en vue de la transcription de la langue turque pour l'Azerbaïdjan d'abord, et plus tard, pour l'ensemble des peuples orientaux de l'U. R. S. S. Ces alphabets — pour lesquels on pourra consulter les articles de J. CASTAGNÉ dans la *Revue du Monde Musulman*, LXIII, 1926, p. 66-75; N. YAKOVLEV dans la *Revue des Études Islamiques*, 1928, II, p. 1-46; E. ROSSI dans l'*Oriente Moderno*, 1927, p. 295-310, et 1929, p. 32-48, ainsi que le commode tableau de comparaison inséré dans A. J. TOYNBEE, *Survey of International Affairs*, 1928, Londres, 1929, p. 231-233 — avaient eux-mêmes fait aux alphabets danois et russe des emprunts dont s'est inspiré à son tour l'alphabet kurde d'Érivan.

Nous indiquons brièvement ci-après les caractéristiques essentielles des lettres de l'alphabet kurde d'Érivan, décrites, afin de faciliter les références, dans l'ordre du tableau de la *Voie nouvelle*.

Ordre dans le tableau reproduit ci-dessus	Forme	Son	Origine (pour la forme)	Origine (pour le son)
1	a	a de longueur moyenne		
2	b	b		
3	c	tch		alphabet turc unifié de l'U. R. S. S.
4	c barré	tch plus fort	innovation	
5	c cédille	dj	alphabet turc unifié de l'U. S. R. S.	
6	d	d		
7	e	é long		
8	e renversé	a, e, très brefs	alphabet turc d'Azerbaïdjan et alphabet turc unifié de l'U. R. S. S.	
9	f	f		
10	g	g		
11	q à hampe détachée	ع arabe	alphabet turc d'Azerbaïdjan alphabet turc unifié de l'U. R. S. S.	
12	h	h aspiré		
13	i	i long		
14	forme du « ierre » russe	é furtif	alphabet russe alphabet turc unifié de l'U. R. S. S.	

Ordre dans le tableau reproduit ci-dessus	Forme	Son	Origine (pour la forme)	Origine (pour le son)
15	<i>j</i>	<i>y</i>		alphabet turc d'Azerbaïdjan.
16	<i>k</i>	<i>k</i> (ك arabe)		alphabet turc unifié de l'U. R. S. S.
17	<i>k</i> cédille	<i>k</i> plus dur	innovation	alphabet turc unifié de l'U. R. S. S.
18	<i>q</i>	<i>q</i> (ق arabe)		alphabet turc unifié de l'U. R. S. S.
19	<i>l</i>	<i>l</i>		
20	<i>m</i>	<i>m</i>		
21	<i>n</i>	<i>n</i>		
22	<i>o</i>	<i>o</i> long		
23	<i>o</i> barré	<i>oué</i>	alphabet turc d'Azerbaïdjan et alphabet turc unifié de l'U. R. S. S. (emprunt à l'alphabet danois).	
24	<i>p</i>	<i>p</i>		
25	<i>p</i> cédille	<i>p</i> aspiré (fort)	innovation	
26	<i>r</i>	<i>r</i>		
27	<i>s</i>	<i>s</i>		
28	<i>s</i> cédille	<i>ch</i> doux, <i>sch</i>	alphabet turc unifié de l'U. R. S. S.	
29	<i>t</i>	<i>t</i>		
30	<i>t</i> cédille	<i>t</i> dur	innovation	
31	<i>u</i>	<i>ou</i> long		alphabet turc unifié de l'U. R. S. S.
32	<i>y</i>	<i>ou</i> bref		alphabet turc unifié de l'U. R. S. S. (emprunt à l'alphabet russe).
33	<i>v</i>	<i>v</i>		
34	<i>w</i>	<i>w</i> anglais		
35	<i>x</i>	<i>ch</i> allemand		alphabet turc d'Azerbaïdjan et alphabet turc unifié de l'U. R. S. S. (emprunt à l'alphabet russe).
36	<i>z</i>	<i>z</i>		
37	<i>z</i> barré	<i>j</i>	alphabet turc unifié de l'U. R. S. S.	

Les publications de langue kurde d'Arménie soviétique contiennent également des alphabets différant quelque peu de celui que nous venons d'examiner.

C'est ainsi qu'on trouve dans la *Voie nouvelle* (cf. par exemple, n° 116-117 du 20 juin 1933) un alphabet dans lequel manque le o barré, mais qui comporte, après le h, un h barré.

D'autre part, dans un *Livre d'alphabet pour la 1^{re} classe*, de MAROGULOV et DRAMBIAN, édité en 1931, on trouve (p. 54), après cette indication, que l'alphabet comprend 36 lettres, un tableau comportant effectivement les lettres de l'alphabet examiné ci-dessus, sauf l'o barré, et, sur une ligne supplémentaire, deux autres lettres : un e avec accent et le h barré déjà signalé.

Enfin, dans un livre d'alphabet également destiné à la 1^{re} classe, mais plus récent, le *Drapeau rouge*, par H. DJINDI (1933), figure (p. 59) un alphabet plus complet encore, comprenant les mêmes trente-six lettres fondamentales, plus un supplément de huit lettres, à savoir e, a, y o, « ierre russe », i, e renversé, toutes les sept avec accent, et h barré.

En pratique, le o barré ne paraît effectivement pas employé dans les publications kurdes d'Arménie soviétique. On découvre dans celles-ci, par contre, des n cédille et des h cédille, qu'aucun alphabet ne mentionne ; c'est ainsi que dans le n° 116-117 de la *Voie nouvelle*, le n cédille est employé occasionnellement à la place du n ordinaire ; il s'agit sans doute d'un emprunt typographique aux caractères de l'alphabet ture unifié de l'U. R. S. S., parmi lesquels figure le n cédille destiné à rendre une nuance de son spéciale. Enfin, le h barré, et certaines lettres accentuées, particulièrement le e renversé accentué, sont employées dans les publications ; il semble que ces lettres correspondent en principe à des nuances de son d'origine étrangère. On constatera encore, dans divers numéros de la *Voie nouvelle* (par exemple, le n° 116-117) que le e renversé accentué est employé en lieu et place du e renversé, le h barré en lieu et place du h, dans les mêmes mots : irrégularités provoquées selon toute vraisemblance, comme l'inclusion du n cédille, par les nécessités typographiques de la composition d'un numéro particulièrement copieux.

Les divergences que nous venons de signaler brièvement témoignent sans doute d'un effort progressif d'adaptation de l'alphabet à la langue, qui justifierait l'intérêt d'une étude plus approfondie. La comparaison détaillée de ce système de transcription avec les autres tentatives susci-

tées par la langue kurde sortirait également du cadre de cette notice, mais un simple parallèle avec l'alphabet de *Hawar* permettra de mieux caractériser les traits essentiels du système d'Érivan :

a) De même que celui de *Hawar* (cf. *Hawar*, n° 1, p. 10), l'alphabet d'Érivan s'est inspiré des précédents en matière de latinisation ; mais il a pris exemple, moins de l'alphabet turc kémaliste, comme *Hawar*, que de l'alphabet turc de l'Azerbaïdjan et de l'alphabet turc unifié de l'U. R. S. S. ;

b) Il n'a pas choisi, comme *Hawar* (cf. n° 2, p. 8) « des lettres homogènes dans leurs formes extérieures », mais il a emprunté des caractères russe et danois, ce dernier, il est vrai, dans une seule version, et il a adopté quelques-unes des curieuses innovations des alphabets turcs cités ci-dessus (e renversé, q à hampe détachée) ;

c) Il a moins que *Hawar* limité l'usage des signes diacritiques ; il n'admet que la cédille, la barre et, à titre en quelque sorte facultatif, l'accent, mais il les emploie assez abondamment ; cinq lettres à cédille, trois ou quatre lettres barrées selon les versions, et jusqu'à sept lettres accentuées dans le complément d'un des alphabets ;

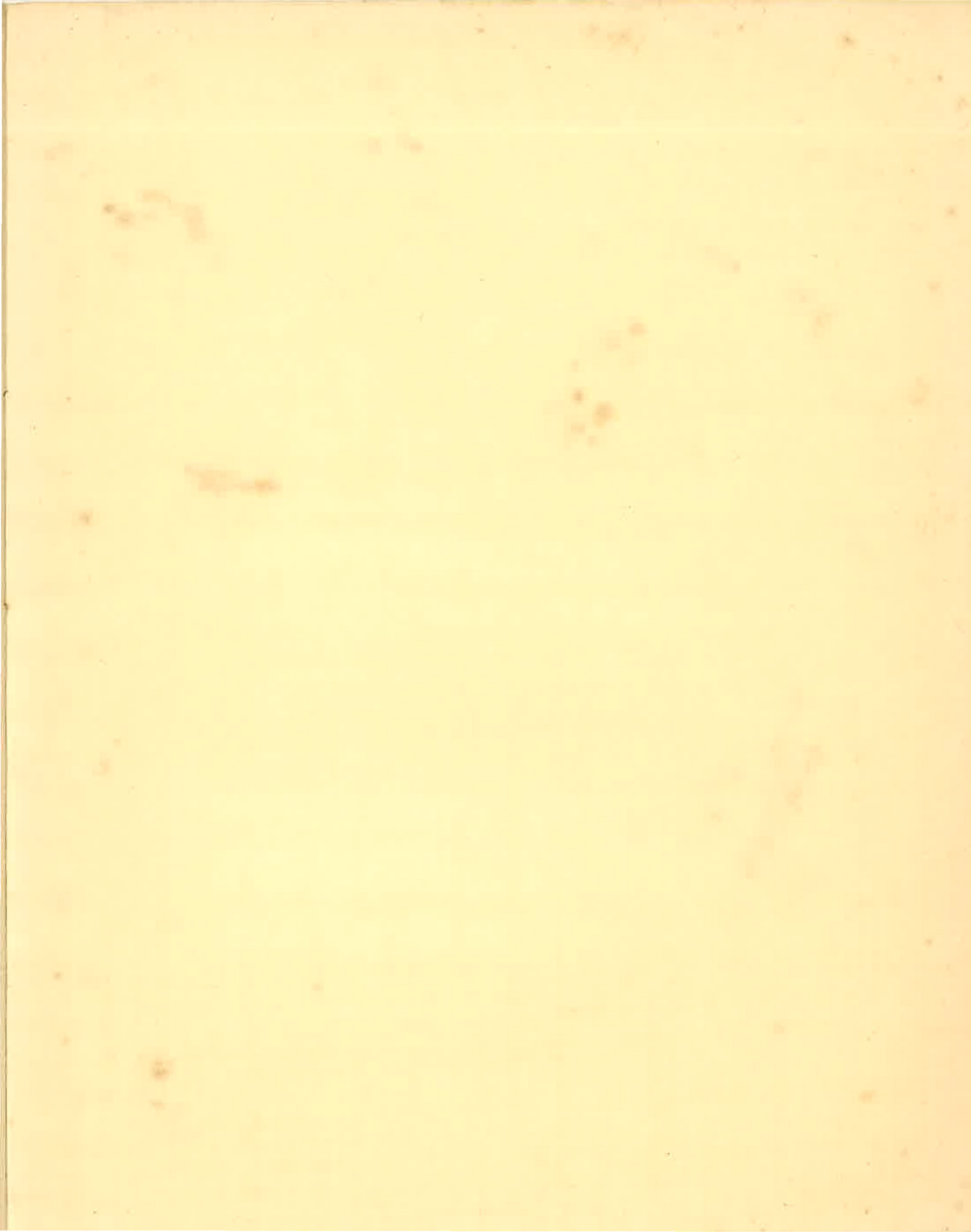
d) Comme celui de *Hawar*, il proscrie l'usage des lettres composées — lesquelles sont au contraire admises, notons-le en passant, dans l'alphabet de M. Edmonds ;

e) Enfin, l'alphabet d'Érivan, même dans sa forme la plus simple, et sans tenir compte des compléments, comprend trente-six lettres contre trente et une dans celui de *Hawar* ; le premier prend, en effet, en considération certaines nuances de son que les rédacteurs de l'alphabet de *Hawar* n'ont point notées : soit qu'ils aient jugé leur fréquence trop faible, comme le k cédille (cf. notre compte rendu précité, p. 301) ; soit qu'ils y aient vu des sons étrangers à ne retenir en quelque sorte qu'à titre complémentaire, comme le q à hampe détachée, son d'origine arabe noté chez eux par un *ḫ* (cf. *Hawar*, n° 15, p. 6) ; soit que, selon toute apparence, ils n'y trouvent pas un son distinct, comme le c barré, le p cédille et le t cédille.

L'alphabet d'Érivan paraît donc, en fin de compte, sensiblement plus compliqué que celui de *Hawar*, et il diffère davantage de l'alphabet latin courant.

Les publications kurdes qui utilisent cet alphabet sortent des presses gouvernementales d'Érivan ; elles consistent pour la plupart en livres scolaires ou d'éducation socialiste soviétique ; signalons cependant un important dictionnaire arménien kurde qui comporte près de 13.000 mots. D'après la *Voie nouvelle* (n° 137 du 6 novembre 1933), 55 ouvrages ont paru de 1929 à 1933 inclus, avec un tirage total de 103.000 exemplaires ; l'édition de 55 ouvrages, avec un tirage total de 135.000, est prévue pour 1934.

PIERRE RONDOT.





TOURS. — IMPRIMERIE ARRAULT ET C^{te}
